

30 avril 1998, Québec

Allocution à l'occasion de la Cérémonie de remise des insignes de l'Ordre national du Québec

Madame le lieutenant-gouverneur,

Monsieur le Chef de l'Opposition,

Monsieur le Président de l'Assemblée nationale,

Monsieur le Président,

Mesdames et Messieurs du Conseil de l'Ordre,

Madame et Messieurs les Ministres,

Monsieur le Maire,

Distingués invités,

Depuis 1985, le gouvernement du Québec souligne le caractère exceptionnel des réalisations de personnalités qui ont contribué à l'épanouissement du Québec. C'est ainsi que nous accueillons aujourd'hui les nouveaux membres de l'Ordre national du Québec et que nous rendons hommage à leur talent exemplaire. C'est la troisième année que j'ai l'honneur de participer à cette cérémonie et je suis chaque fois ébloui – le mot n'est pas trop fort – par la très grande qualité des personnes que nous honorons. Chacune de leurs carrières, chacune de leurs réalisations, s'appuient sur une vision personnelle, singulière, de soi et du monde.

À l'origine de leur parcours, il y a un choix, un rêve, une ambition, une détermination et, toujours, un élan créateur. Sans ces personnes, le Québec ne serait pas le même. Elles ont élargi nos horizons, elles ont proposé d'autres manières de faire, de voir, de vivre. Elles ont modifié notre réalité et notre perception de nous-mêmes. Elles ont aussi révélé au monde les facettes multiples du Québec moderne. Chaque individu honoré aujourd'hui a conquis à sa manière les chemins de l'excellence. Chacun s'est nourri de ses racines québécoises mais chacun a, par son travail, fait preuve de dépassement. Et c'est en quelque sorte l'addition des dépassements individuels qui fait grandir le Québec tout entier, son identité, son économie, son savoir scientifique, son expression artistique. Bref, au sens large, sa culture.

Et à ce sujet j'emprunte au penseur québécois Fernand Dumont, Officier de l'Ordre, hélas disparu, ces mots: « Sans la culture, disait-il, l'homme serait immergé dans l'actualité monotone de ses actes, il ne prendrait pas cette distance qui lui permet de se donner un passé et un futur. La culture est ce dans quoi l'homme est un être historique et ce par quoi son histoire tâche d'avoir un sens. » Remettre l'Ordre, c'est bien sûr la façon que s'est donné le Québec de dire merci pour de remarquables contributions. Mais, comme l'avait voulu René Lévesque, c'est aussi témoigner pour l'avenir de ce que les membres de l'Ordre ont fait

pour la culture du Québec. C'est signaler leur apport à notre patrimoine collectif.

Il me fait grand plaisir d'accueillir d'abord ceux qui ont été nommés grands officiers:

Monsieur Charles Daudelin, actif pendant plus d'un demi-siècle, vous vous êtes révélé l'un des principaux artisans du renouveau en sculpture et un pionnier de l'art public. Considéré comme l'un des plus grands artistes québécois de notre siècle, vous vous êtes mérité de nombreuses reconnaissances, dont le Prix Paul-Émile Borduas en 1985. Charles Daudelin, j'ai l'honneur de vous nommer Grand Officier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Paul Gérin-Lajoie premier titulaire du ministère de l'Éducation, véritable ambassadeur de la Francophonie, acteur de premier plan en coopération internationale, vous présidez, Monsieur Gérin-Lajoie, les actions de la fondation qui porte votre nom et grâce à laquelle, au Sénégal, 80000 garçons et filles ont pu bénéficier d'une aide précieuse. Grand amoureux du français et de la qualité de notre langue, vous êtes l'initiateur de la fameuse Dictée PGL, un exercice exigeant que pratiquent 135000 personnes, notamment des élèves des écoles primaires du Québec et du Canada. Paul Gérin-Lajoie, j'ai l'honneur de vous nommer Grand Officier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Louis-Edmond Hamelin, Vous avez fait œuvre de pionnier dans le domaine de la recherche nordique au Québec, en créant en 1961 le Centre d'études nordiques de l'Université Laval dont vous avez été le directeur jusqu'en 72. Ce centre jouit aujourd'hui d'une réputation internationale. Membre de l'Assemblée législative des territoires du Nord-Ouest, vous avez parrainé des législations septentrionales novatrices. Vous avez été recteur de l'Université du Québec à Trois-Rivières, président de l'ACFAS et membre de plusieurs organismes gouvernementaux et privés où votre contribution fut remarquable. Louis-Edmond Hamelin, j'ai l'honneur de vous nommer Grand Officier de l'Ordre national du Québec.

J'accueille maintenant au sein de l'Ordre, les Officiers, en commençant par

Madame Céline Dion Vous avez 30 ans tout juste, Madame Dion, que déjà votre talent et votre incomparable voix vous ont hissée aux sommets internationaux de la chanson. Ici et dans le monde, vous êtes la Québécoise la plus connue et la plus admirée de notre histoire. C'est d'autant plus heureux que, partout où vous allez, vous donnez du Québec l'image très juste de la simplicité et de la convivialité. Vous donnez aussi l'image de la créativité et du professionnalisme qui nous caractérise aujourd'hui comme jamais auparavant. Vous êtes ainsi notre plus grande ambassadrice. Céline Dion, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Madame Françoise Faucher, comédienne, vous vous êtes fait connaître du grand public dans le rôle d'Élise Velder ainsi que dans de nombreux téléthéâtres. Animatrice, vous avez fait partie de la prestigieuse équipe de Femme d'aujourd'hui. Au théâtre, vous avez joué sur toutes les scènes de Montréal et du Québec. En 46 ans de carrière, vous avez exercé chaque aspect de votre art – de l'interprétation jusqu'à la mise en scène – avec la même rigueur et la même finesse. Françoise Faucher, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Pierre F Côté Directeur général des élections de 1978 à 1997, vous avez assumé, Monsieur Côté, la responsabilité de la législation électorale au Québec et la présidence de la Commission de la représentation électorale. Vous êtes donc devenu, pour les Québécois, « monsieur démocratie ». Pour les Québécois, et pour un nombre croissant de nos amis étrangers. Car votre vaste expérience sur le financement des partis politiques, le contrôle des dépenses électorales et la représentation électorale vous ont amené à conseiller de nombreux pays en voie de démocratisation et à offrir un programme de formation démocratique aux pays membres de la Francophonie. Ce faisant, vous contribuez à faire du Québec un pays-phare de la démocratie dans le monde. Pierre F. Côté, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Ghislain Dufour, Porte-étendard du patronat au Québec, vous avez été, Monsieur Dufour, le principal artisan d'une puissante structure patronale, en assurant pendant 28 ans la présidence du Conseil du patronat du Québec. Présent dans tous les débats, vous avez su défendre avec une constance qui force l'admiration les points de vue de votre organisme unique en son genre en Amérique du Nord. Mais au cours des ans, vous avez aussi intensément contribué à façonner, avec vos partenaires syndicaux et les responsables gouvernementaux, un modèle de concertation québécois qui, notamment depuis le Sommet économique de Montréal, porte de remarquables fruits. Ghislain Dufour, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Roger Nicolet, Ingénieur civil spécialisé en structures, vos compétences sont sollicitées pour la réalisation de projets majeurs tant au Québec qu'à l'étranger. Vous êtes président de l'Ordre des ingénieurs du Québec et vous contribuez à la vie collective québécoise depuis de nombreuses années par votre implication dans de nombreux organismes à caractère politique, éducatif, culturel et social. Votre participation à la Commission Bélanger-Campeau, entre autres, n'est pas passée inaperçue. L'an dernier, vous avez présidé avec brio la Commission d'enquête sur les inondations du Saguenay, et vous assumez maintenant la lourde tâche de présider la Commission chargée d'analyser les événements relatifs au grand verglas de cette année. Roger Nicolet, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Pierre Perrault, Cinéaste contre vents et marées, vous vous êtes passionné pour les traditions profondes du Québec. Par vos écrits, vos séries télévisées, vos films, vous avez su nous livrer des œuvres d'une qualité telle qu'elles sont considérées comme de véritables documents d'archives. Au pays de Neufve-France en passant par Les voitures d'eau, La bête lumineuse et La grande allure, votre œuvre contient la mémoire d'un peuple qui a grandi sur les bords du grand fleuve. Pierre Perreault, j'ai l'honneur de vous nommer Officier de l'Ordre national du Québec.

J'aborde maintenant la liste des Chevaliers de l'Ordre, en commençant par

Madame Andrée Lachapelle, Comédienne, vous brillez tout autant dans le théâtre de répertoire qu'au théâtre d'été. On vous a beaucoup apprécié dans les téléromans qui passionnent le Québec, on vous a aussi admiré au cinéma. L'étendue de votre registre vous a permis d'interpréter tout en nuance les rôles qui vous ont été confiés, passant aisément de la force de caractère à la tendresse. Votre jeu sensible vous a valu le prix Guy L'Écuyer en 1990. Votre passion pour le théâtre vous a menée à la présidence du Conseil québécois du

théâtre. Votre élégance a conduit les couturiers québécois à vous choisir comme ambassadrice. Andrée Lachapelle, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Madame Mia et Monsieur Klaus-Peter Matthes, Inséparables, vous signez de vos prénoms de magnifiques photographies colligées dans des ouvrages qui font honneur au Québec. L'album Québec, publié en 1980, Montréal en 83 et le St-Laurent en 84, pour ne citer que ceux-là, sont de véritables œuvres d'art. Leurs photographies ont fait le tour du monde et, au fil des ans, ces ouvrages ont constitué l'une des plus importantes photothèques du Québec. Mia et Klaus-Peter Matthes, j'ai l'honneur de vous nommer Chevaliers de l'Ordre national du Québec.

Madame Marianna O'Gallagher, Historienne, auteur, éditeur, vous êtes la spécialiste de l'histoire des Irlandais. Présidente de l'Été irlandais tenu à Québec l'an dernier, vous avez aussi été responsable du congrès annuel de l'Association canadienne des études irlandaises à l'Université Laval. Vous avez conçu un guide pédestre des haut-lieux de la présence irlandaise dans les quartiers du Vieux-Québec. Vous nous avez donc redonné un pan de notre histoire. Marianna O'Gallagher, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Madame Janine Sutto, Comédienne, présente sur les scènes des théâtres du Québec, vous l'êtes tout autant dans les téléthéâtres que dans de nombreuses séries télévisées. Soucieuse de l'émergence de nouveaux talents, vous dispensez depuis plus de 20 ans des cours d'art dramatique et vous prêtez main forte aux activités théâtrales des jeunes compagnies. Vous avez le don d'identifier de jeunes auteurs et de nouveaux comédiens talentueux. Votre contribution à la communauté artistique est remarquable. Janine Sutto, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Charles E Beaulieu, Professeur au département de mines et métallurgie de l'Université Laval en 1961, vous êtes de la race des bâtisseurs. Vos travaux, fréquemment publiés, vous ont valu de nombreux brevets dans plusieurs pays. Vous avez mis sur pied le Centre d'études universitaires de Rimouski qui est devenu l'Université du Québec à Rimouski. En 1970, vous avez fondé l'INRS dont vous avez été le premier directeur général. Vous êtes ensuite devenu le premier président-directeur général de l'Institut national d'optique. Charles Beaulieu, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Jean-Eudes Bergeron, Ardent défenseur de la coopération et de l'entraide, vous avez collaboré à la mise en place de plusieurs caisses populaires et à la Fondation de l'héritage culturel. Vous avez aussi été un des membres fondateurs de la corporation du Camp musical du Lac-Saint-Jean à Métabetchouan et membre de son conseil d'administration pendant près de 23 ans. Je vous ai connu directeur général et vice-président de la Fédération des Caisses populaires Desjardins du Saguenay-Lac-St-Jean, président du Comité de développement économique de Métabetchouan et président fondateur de la Coopérative de service à domicile. Vous avez fait une irremplaçable contribution au développement de votre région. Jean-Eudes Bergeron, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Roch Bolduc, Vous êtes, sans conteste, l'un des grands réformateurs de la Fonction publique québécoise et l'un des principaux agents de la Révolution tranquille. Vous avez occupé des postes de premier niveau sous les gouvernements de Messieurs Lesage, Johnson et Bourassa. La qualité et le professionnalisme de la fonction publique québécoise moderne vous doivent beaucoup. Au Sénat, depuis 1988, vous avez maintes fois défendu les causes québécoises. Roch Bolduc, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Pierre Camu, Professeur de géographie, spécialiste en transport maritime et en communications, le Saint-Laurent est la grande passion de votre vie. Vous avez notamment présidé la voie maritime du Saint-Laurent et, il y a deux ans, vous avez publié un ouvrage: Le Saint-Laurent et les Grands Lacs au temps de la voile. Il vous a valu la médaille de l'Académie de marine de France. Vous avez aussi été président de l'Assemblée canadienne des radiodiffuseurs et président du CRTC. Pierre Camu, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Julien Dufour, Les habitants de Charlevoix vous doivent beaucoup. Ingénieur, vous avez supervisé tous les aspects du projet du Domaine Forget, depuis la construction jusqu'à la gestion administrative, et vous en avez assuré la présidence. Vous avez été tour à tour président de la Chambre de commerce, de la commission scolaire régionale, de la corporation de développement industriel de La Malbaie, d'Héritage Charlevoix et vous avez mené de main de maître plusieurs levées de fonds. De plus, votre expérience avicole au sein d'une entreprise familiale a été mise à profit lors des négociations du GATT. Julien Dufour, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Jacques Godbout, Poète, romancier, essayiste, écrivain engagé, votre œuvre marque une étape dans la littérature québécoise par son ouverture au monde nord-américain. Vous avez abordé comme cinéaste le monde de l'image avec une double volonté d'identification et de libération. Votre connaissance de l'édition, depuis la revue Liberté jusqu'à la présidence du Conseil d'administration des Éditions du Boréal, font de vous un acteur clé du monde québécois du livre. Mais au fond, avec Les têtes à Papineau, Le mouton noir, et depuis Salut Galarneau!, vous êtes surtout un observateur à la fois averti et amusé de la société québécoise dont vous décrivez les contradictions, les tiraillements et les mutations, avec acuité dans le regard et finesse dans le ton. Jacques Godbout, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Claude Léveillé, Auteur, compositeur, interprète, conteur, pianiste et comédien, vous avez présenté la somme de 40 ans de métier, l'an dernier à la Place des Arts. Du célèbre Clo-Clo, des années 1960 au téléroman La côte de sable en passant par les téléthéâtres dont vous avez signé la musique, vous avez enregistré plus de quarante microsillons, sept comédies musicales et avez donné des centaines de récitals. Les jeunes de mon âge se retrouvent dans l'artiste bohème que vous étiez, et dans vos Frédéric, Mon pays, les Vieux pianos, La légende du cheval blanc. Les plus jeunes encore vous ont découvert grand homme d'affaires québécois, dans la série télévisée Scoop. Claude Léveillé, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Louis Muhlstock, Artiste-peintre, vous avez refusé la peinture de commande, vous n'avez joint aucune chapelle, vous n'adhérez à aucune école: vous participez à l'art vivant et

vosre œuvre est variée. C'est sans doute que vous êtes un humaniste respectueux de la nature. Vous avez entre autres joué un rôle actif au sein de la Fondation de Saint-Denys-Garneau où vous avez contribué financièrement à un prix de rédaction décerné aux étudiants qui s'intéressent à ce grand poète québécois. Aujourd'hui encore, à 94 ans, vous vous rendez tous les jours à votre atelier pour y exercer votre art : la peinture. Louis Muhlstock, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre du Québec.

Monsieur Jean O'Neil, Écrivain et journaliste, vous avez publié de nombreux romans, des récits, des recueils de poésie et vous avez fait jouer deux pièces de théâtre. Que l'on pense à : Cap-aux-Oies, L'Île aux Grues ou Les Terres rompues. Votre style, à la fois informatif et efficace, célèbre la noblesse des gens et la majesté des régions du Québec. Jean O'Neil, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur François Ricard, Professeur titulaire de littérature française et québécoise à l'Université McGill, critique littéraire et essayiste, vous avez publié, entre autres, La Littérature contre elle-même et La génération lyrique. Vous avez collaboré à l'Histoire du Québec contemporain et, plus récemment, vous avez signé une volumineuse et remarquable biographie : Gabrielle Roy, une vie. Directeur de la revue Liberté pendant six ans et membre actif des Éditions du Boréal, vous avez permis la diffusion d'auteurs québécois de premier plan. François Ricard, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Charles Sirois, Figure de premier plan dans l'industrie québécoise et internationale des communications, vous êtes un entrepreneur né, vous savez anticiper le changement et en faire profiter le Québec. Qu'on en juge: vous êtes président du conseil et chef de la direction de Télésystème, une entreprise qui crée et dirige des entreprises en télécommunications et en technologies de l'information. Vous êtes également président du conseil et chef de la direction de Téléglobe, président du conseil de Microcell Télécommunications et de Télésystème Mobiles International. Vous avez publié un ouvrage de réflexion sur les communications : Le Medium et les Muses. Charles Sirois, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Etienne Tiffou, Professeur émérite et chercheur de l'Université de Montréal, vous vous êtes passionné pour la linguistique de terrain. Vous avez mis votre science au service d'une langue du Pakistan, le bourouchaski. Vous avez publié à son sujet quatre ouvrages d'un rare niveau d'excellence. Ce faisant, vous avez non seulement ajouté à la connaissance, mais vous avez fait œuvre d'humanisme en mettant en contact des civilisations et des hommes qui, sans vous, ne se seraient jamais croisés. Étienne Tiffou, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Monsieur Jacques Voyer, Médecin, psychiatre, vous avez mené une carrière d'enseignement aux universités de Montréal et McGill. Vous avez consacré la plus grande partie de vos recherches à des groupes de patients marginaux de la société, à la réadaptation mentale et la réinsertion sociale de citoyens en détresse. Vous vous êtes intéressé à la réadaptation physique, vous avez complété des études de médecine, puis une spécialisation en psychiatrie. Vous avez été président de l'Association des paraplégiques du Québec et président du conseil d'administration de l'Institut de réadaptation de Montréal. Votre

parcours professionnel est le témoignage d'une rare force de caractère. Jacques Voyer, j'ai l'honneur de vous nommer Chevalier de l'Ordre national du Québec.

Certains récipiendaires de l'Ordre n'ont pu être présents aujourd'hui, pour raisons professionnelles ou de santé, il s'agit de Mesdames Lise Bissonnette et Monique Leyrac, de Messieurs Louis-Philippe de Grandpré, Jean Hamelin, Louis Lortie, Henry Mintzberg, Denis Szabo et Jacques Villeneuve.

À eux et à vous tous qui êtes avec nous aujourd'hui, je vous adresse nos plus vives félicitations.